

Lorraine

# « Avec le naturisme il n'y a plus de cadre social »

**Il existe en Lorraine et Champagne-Ardenne cinq lieux pour se livrer au naturisme, qui peut faire sauter les barrières sociales. Reportage à Deyvillers, dans les Vosges. Avec un président qui a commencé l'activité à l'armée !**

**D**ifficile à conceptualiser mais Jean-Pierre Lallemand, habitant d'Épinal âgé de 69 ans, président du « Club du soleil des Vosges », une association installée à Deyvillers, a commencé le naturisme... à l'armée ! « Oui. J'étais dans l'armée de terre et, en 2003, alors que j'étais en mission en Côte d'Ivoire, un collègue, après le repas, alors que la sieste était obligatoire, s'est mis à poil. Il m'a dit que je ferais bien d'essayer. Et, là, c'était parti »

## Ancienne redoute militaire

De retour à Épinal, Jean-Pierre ne poursuit pourtant pas l'activité. « Non, ma femme était contre... J'ai laissé tomber. C'est avec ma seconde femme que j'ai repris. On a commencé par du naturisme sauvage, dans des petits coins tranquilles, à l'abri. J'en connaissais pas mal, faut dire, car je fréquentais le milieu agricole. Et, un jour, on a vu un article dans le journal sur le Club du soleil des Vosges. On s'est inscrits... Si je n'ai pas peur du regard des autres ? Non.

Ceux qui ne veulent pas voir n'ont qu'à pas regarder... ».

Le CSV existe depuis maintenant 59 ans. « Les premiers membres se sont cotisés et ont acheté ce terrain, ici. Une ancienne redoute militaire sur 2,5 hectares » S'il n'y a ni eau ni électricité, l'endroit, au milieu des bois, est somptueux, bien ombragé et parfaitement entretenu par la presque centaine d'adhérents qui peuvent y passer ou séjourner toute l'année. Certains y ont installé leur caravane.

## Moyenne d'âge ? 61 ans

« Nos adhérents, qui ont une moyenne d'âge de 61 ans, sont surtout des couples. Nous n'avons qu'une seule famille, avec deux jeunes jumeaux. Nous proposons des activités pétanque, tir à l'arc ou encore ping-pong. Et, de septembre à juin, nous bénéficions une fois par mois d'un créneau de deux heures à la piscine olympique » Autre activité très courue : les barbecues.

Ancien sapeur-pompier, Clément est adhérent du CSV mais également président de la région Lorraine-Champagne-Ardenne de la Fédération nationale de naturisme (site : <https://ffn-lca-naturisme.fr>). « Nous avons commencé en 1986 », explique Clémentine, son épouse, prof de maths de 59 ans. « Nous étions en vacances dans la région de Montalivet et nous



Le CSV (Club du soleil des Vosges) de Deyvillers, près d'Épinal, est installé sur le site d'une ancienne redoute militaire. Photo Alexandre Marchi

cherchions un endroit pour baigner notre enfant de 9 mois. Le meilleur endroit, en fait, c'était le centre naturiste. »

## « Dans les yeux »

« Le naturisme est un art de vivre, c'est l'art de s'habiller de notre costume préféré : la nudité », assure Clément qui dénom-

bre 500 lieux en France pour se livrer à cette passion (campings, associations, plages et même chambres d'hôtes). « On n'invente rien, on se met au niveau des animaux. La première fois que vous viendrez dans un centre naturiste, je vais vous scanner de haut en bas, cela va me prendre une seconde et demie,

mais, après, je ne vous regarderai que dans les yeux » « Avec le naturisme, tout le monde est sur un pied d'égalité, il n'y a plus de cadre social », reprend Clémentine. « Il n'y a plus de relation de séduction. Car, mine de rien, même un maillot de bain est un élément de séduction... »

● **Éric Nicolas**

## « Nous sommes plus sur une pratique de bien-être »

Eric Stefanut est responsable de la communication au sein de la fédération française de naturisme.

## Quel est aujourd'hui l'état d'esprit des naturistes ?

Contrairement à ce qu'on croit, il faut déjà rappeler que le naturisme est né en France à la fin du 19<sup>e</sup> siècle et pas en Allemagne, où il s'est beaucoup développé. Il a des racines à la fois anarchiste, libertaire et hygiéniste. Au départ, c'était un mélange de contre-culture face à la bien-pensance bourgeoise, de culture élitiste désireuse de rapprocher l'homme de la nature et une réponse aux mauvaises conditions de vie ouvrière en préconisant la vie au grand air. Aujourd'hui, nous restons des révoltés qui n'admettent pas les diktats de la mode. Mais nous sommes plus sur un naturisme de bien-être, recherchant le contact avec la nature. Il n'y a rien de plus magique que de sentir le soleil et le vent sur sa peau, sans porter de nid à bactéries.

**Ce mode de vie est-il mieux accepté aujourd'hui ?**



Éric Stefanut est responsable de la communication à la Fédération française de naturisme. Photo DR

## d'hui ?

Même si mai 68 est passé par là, des gens ne nous comprennent toujours pas. Ils assimilent encore nudité et sexualité. Alors que s'il y a bien un endroit où le respect

est total et le regard toujours bienveillant, c'est chez les nudistes. Malheureusement, on sent monter la pression d'intégristes issus de différentes religions, sur ces questions de corps et de

nudité. Cela nous oblige à une grande vigilance car nous déplorons la frilosité de nos élus. En ce moment, on voit par exemple disparaître nos créneaux dans des piscines publiques. Judiciaire-

ment, on voit aussi s'installer un certain flou entre naturisme et exhibition sexuelle. Tout cela nous inquiète.

## Qui sont aujourd'hui les naturistes ?

Les profils sont très variés. La fédération recense 13 500 adhérents à la pratique régulière. Nos clubs rassemblent des personnes à partir de 40 ans. Par contre, l'été, en comptant nos voisins européens qui séjournent chez nous, nous sommes 2,5 millions. Et on voit sur nos plages des trentenaires avec enfants. Il y a aussi de plus en plus de jeunes intéressés par le naturisme urbain, sur lequel nous avons fait des avancées. Dans des musées, pour des expositions en lien avec le corps, il y a par exemple des créneaux pour naturistes. On a pu organiser des cyclos nus à Avignon ou Rennes mais nous n'y parvenons pas à Paris. Par contre, nous avons désormais une clairière dans le bois de Vincennes et une autorisation dans une calanque à Marseille.

● **Philippe Marquet**